



13ème *Rendez-vous* du Secteur Langues

du GFEN

Présentiel et distanciel

LES 12 ET 13 MARS 2016 à Vénissieux

Pour son 13ème "Rendez-vous", le Secteur Langues du GFEN s'est proposé de travailler sur l'articulation entre présentiel et distanciel.

Partant du constat que les dispositifs alternant le présentiel et le distanciel se multiplient ces dernières années, du fait du développement des outils technologiques qui le rendent possible, et d'une demande institutionnelle et sociale d'enseignement et d'apprentissage à distance, les différentes propositions du week-end avaient comme objectif d'explorer différentes modalités de travail, leur fonction, la plus-value qu'elles apportent ou pas, etc.

Au Secteur Langues du GFEN, la préoccupation centrale est avant tout pédagogique, dans une perspective de lutte contre les inégalités. Les supports et les outils ne sont considérés que comme des moyens susceptibles de faciliter la mise en œuvre de situations d'apprentissage au service de l'apprentissage des langues et de la construction de la citoyenneté. Nous n'avons donc pas développé, comme d'autres groupes, une focalisation sur le numérique qui oblige à s'interroger sur les places respectives, dans notre agir professionnel, du processus d'apprentissage et de l'utilisation des machines. D'autant que la pression institutionnelle est constante et fait oublier d'autres technologies promues en leur temps et abandonnées depuis longtemps (tableau de feutre, diapositives, labo de langues, etc.) ou en voie d'abandon (TBI ou tablettes¹). Nous avons donc privilégié des expériences menées par certains d'entre nous, particulièrement dans le but de les interroger et pour explorer plus particulièrement l'articulation entre le présentiel et le distanciel dans ce qu'elle a d'incontournable aujourd'hui.

Les deux ateliers du matin ont concerné le travail mené avec des partenaires hors de la classe.

¹ Voir Bruno Devauchelle (2016). Les tablettes ont elles déjà vécu leurs heures de gloire ? L'expresso, *Café pédagogique*, 4 mars 2016. En ligne : <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2016/03/04032016Article635926730964674509.aspx>

Comment mener une enquête et en partager les conclusions quand on est apprenant d'anglais en France, en Espagne et au Danemark ? Que faire ensemble quand on se retrouve entre correspondants français et allemands ? Quelle plus-value peut apporter un dispositif comme eTwining dans le premier projet ? Quelles situations en présentiel peuvent enclencher, dynamiser et garantir le travail en non-présentiel quand les correspondants se retrouvent pour mener un projet ensemble ? Force est de constater que dans les deux cas, la pédagogie du projet est au centre des dispositifs mis en œuvre, comme modalité la plus cohérente dans la question des relations entre ce qu'on fait en classe et hors de la classe.

L'après-midi était consacrée à l'intervention de Bruno Devauchelle, Chargé de mission TICE, Professeur associé à l'Université de Poitiers). Auteur notamment d'un ouvrage, *Multimédialiser l'école ?* (Hachette Education, 1999, 176 pages), d'un site² et d'un blog.

Bruno Devauchelle est parti d'une affirmation sans appel : l'école est morte.

Son propos s'est ensuite organisé en cinq points :

- 1 – Constats sur les usages actuels des moyens numériques dans l'enseignement
- 2 – Approche socio-historique de l'évolution de l'informatique au numérique depuis 1970
- 3 – La question de la forme scolaire et sa constante actualisation
- 4 – Socle commun, nouveaux programmes : quelle place réelle de ces technologies ?
- 5 – Introduction de l'informatique et de ses déclinaisons en pédagogie et didactique : regards pluriels

On pourra suivre aisément son intervention ici (lien).

Quelques points qui nous semblent importants au regard des questions que nous nous posons :

- la contradiction entre ce à quoi on est confronté dans la société et le modèle scolaire qui n'a pas réussi à énoncer des modèles d'apprentissage différents ;
- le risque de la marchandisation (MOOC, par exemple), déjà là ;
- les inégalités cognitives sont identiques avec le livre et le numérique ;
- l'absence de politique claire s'explique par l'absence de vraie vision de l'école de l'avenir ;
- l'École doit élargir les pratiques sociales des élèves, au lieu de reprendre les usages qu'ils font des outils à leur disposition. Elle doit être prescriptive d'usages pertinents du numérique. Le souci lié au numérique c'est d'organiser des activités de façon différente ;
- ces nouvelles formes de communication et de travail rendues possibles par les technologies permettent de s'inscrire dans une trajectoire d'apprenance (voir les travaux de travaux de Philippe Carré sur l'apprenance) ;
- l'enseignant doit travailler à sa propre disparition (voir Eloïse Durler, *L'autonomie obligatoire*) : passer du rôle de l'enseignant qui enseigne à celui de l'enseignant qui accompagne³ ;

² <http://www.brunodevauchelle.com/>

³ A mettre en lien avec les paradoxes de la démarche d'auto-socio-construction des savoirs d'Odette Bassis

- l'autodidaxie, ce n'est pas apprendre seul mais diriger seul son parcours d'apprenance : l'objectif de l'école c'est de développer la curiosité, la mobilité intellectuelle (voir travaux de Boutinet : projet, trajectoire), la capacité à être pilote de sa trajectoire ;
- l'éthique intellectuelle exigerait qu'on aille vers ce qui ne nous ressemble pas, qu'on se fasse violence pour accepter d'entendre ce qu'on ne connaît pas : pour être créatif, il faut inhiber (ce qu'on sait déjà).
- les neurosciences énoncent des vérités qui n'ont rien de définitif.

Le dimanche matin, les participants se sont retrouvés dans un atelier sur le travail personnel⁴. Cet atelier a proposé une réflexion sur ce qu'est le travail personnel, sa fonction, son utilité, les conditions de sa mise en œuvre. Au-delà de ce qu'on appelle « les devoirs à la maison » dont l'aspect « personnel » a été largement remis en cause par la recherche⁵, il est urgent de s'interroger sur ce qui fait l'importance du travail personnel, qui ne cesse de croître tout au long du cursus de l'apprenant et qui, qu'on le veuille ou non, creuse les inégalités entre ceux qui en ont une compréhension autre que celle de s'acquitter de ce qui est prescrit et les autres.

Maria-Alice Médioni

⁴ Pour des raisons indépendantes de la volonté de l'animatrice, l'atelier sur les dispositifs hybrides n'a pas pu se tenir. Il sera animé à l'UE du Secteur Langues qui aura lieu à Vénissieux du 22 au 25 août 2016. Programme en préparation.

⁵ Voir les travaux de : MEIRIEU P (2004). *Les devoirs à la maison*. Paris : La Découverte ; RAYOU P. (2009). *Faire ses devoirs : enjeux cognitifs et sociaux d'une pratique ordinaire*. Rennes : PUF ; KAKPO S. (2012). *Les devoirs à la maison. Mobilisation et désorientation des familles populaires*. Paris : PUF